

L'Afrique progresse dans la lutte contre la fraude fiscale et le blanchiment d'argent

● Identifier quelques principes généraux pour guider l'action collective

PAYSAGE DE CAMPAGNE/METEO ELECTORALE EN AFRIQUE 2020

2020 à quitte ou double



L'Afrique amorce-t-elle déjà un nouveau virage dans sa gouvernance ? Parviendra-t-elle à s'enregistrer une nouvelle élite

dirigeante ; ira-t-on jamais vers le triomphe de la démocratie sur le continent ? Sans aucun doute, certaines des questions

trouveront assurément réponse au cours de cette nouvelle année 2021. Tour d'Afrique d'une année électorale décryptage...

TOGO 2020/ TOUR D'HORIZON D'UNE ANNEE PONCTUEE D'INCERTITUDES

Enjeux, défis et controverses

● **Les grandes figures marquantes de l'année**

LA ZLECAF , BASE OPÉRATIONNELLE POUR LA TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE EN 2021

Un marché potentiel de 1,2 milliard de personnes, un PIB 3000 milliard de dollars ; tout sur la plus grande zone de libre- échange au monde

Lors d'une cérémonie d'inauguration du Secrétariat permanent de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), le président du Ghana, Nana Akufo-Addo, et le président de la Commission de l'Union africaine

(UA), Moussa Faki Mahamat, ont rappelé, lundi 17 août, l'importance de cet organisme pour la transformation économique du continent.

« L'intégration économique de l'Afrique cimentera les fondements d'une Afrique qui

saura s'affranchir de l'aide internationale. Le nouveau sentiment d'urgence qu'éprouve l'Afrique pour une véritable autonomie et son aspiration à y accéder trouvent largement leur expression dans la cérémonie d'aujourd'hui »,...

TOGO 2020/ TOUR D'HORIZON D'UNE ANNEE PONCTUEE D'INCERTITUDES

Enjeux, défis et controverses

● Les grandes figures marquantes de l'année

Grace à son leadership, la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER) poursuit sa mue. Après la mise sur surveillance des postes de péage au nombre de 09 à ce jour, elle a ouvert un nouveau chantier notamment l'automatisation des postes de péage dont ceux de Davié, de Vodougbe et d'Aképédo inaugure l'avènement. Cette nouvelle innovation intègre le paiement par vignette, par carte et le paiement par téléphones mobiles. A ce jour, à part le mode classique, les cartes sont pleinement utilisées et se fait à un guichet installé à la Direction de la SAFER. En attendant, les abonnements se feront à la Direction de la SAFER, sise à Cacaveli sur la National N°1.

Pour rappel, l'automatisation d'un poste péage est le passage des procédés manuels en mode entièrement informatisé. En l'adoptant, la SAFER participe ainsi à la politique gouvernementale d'amélioration continue des services



offerts aussi bien aux usagers de la route qu'à toute la population. Il va garantir la fluidité du trafic et améliorer la fiabilité du trafic. Avec les nouvelles réformes annoncées lors du dernier conseil des ministres avec un effet déterminant, de nouveaux tarifs bientôt appliqués aux péages, les deux roues et les tricycles aussi vont payer qui vont améliorer davantage les recettes pour la construction des infrastructures routières. Pour cette année 2021 la SAFER a une planification prévisionnelle de 30 milliards à

mobiliser. La SAFER c'est aussi le social, il s'est fréquemment illustré par des actions sociales à travers la construction de bâtiments scolaires, les forages et plusieurs autres actions.

La SAFER a découragé les mauvaises pratiques à ces postes de péage. Il s'agit de 5 togolais et 1 béninois auteurs et complices qui selon la gendarmerie, ont fait circuler des faux billets de 5 et 10 milles F CFA au cours du mois de juillet.

Les investigations et perquisitions aux domiciles des présumés malfrats ont en effet permis aux éléments de la gendarmerie de découvrir au total 63 billets de 5000 FCFA, 1 billet de 10 000 FCFA, 1 billet de 2000 FCFA, 1 paire de menottes et 1 veste de tenue treillis.

Il ressort selon les enquêtes que les billets sont commandés depuis le Bénin, et transportés à Lomé par d'autres membres du réseau pour les remettre aux deux agents de la SAFER.

Nous y reviendrons

Le ministre Affo Atcha Dédji

Ministre des transports est la première personnalité qui a fait prendre conscience aux togolais pendant cette période de la crise sanitaire. Pendant que beaucoup de patients refusait de témoigner sur cette pandémie, il fait montre d'un patriotisme et à partager son expérience de cette pandémie en un moment où le désenchantement et le relâchement gagnait de plus en plus l'opinion. « J'ai été infecté par le coronavirus. J'ai eu des symptômes », a déclaré le ministre des transports qui ajoute « le virus est là et c'est



une réalité ». Le haut cadre de l'Union pour la République confirme

ainsi la rumeur qui circulait sur les réseaux et même dans la presse ces derniers temps au sujet de son état de santé.

Par son intervention, les habitudes ont changé et l'on peut aisément lire la reprise précautionneuse des habitudes liées à l'exemplarité de l'application des mesures barrières. En plus de ses actes de solidarité comme il en a l'habitude à toute les couches, l'un des causes d'ailleurs de sa contamination à la COVID-19, il est toujours sollicité par toute la population. El Hadj Atcha Dédji a marqué l'année 2020.

Le colonel Kodjo Amana

Le gouvernement togolais pour briser la chaîne de contamination de la COVID-19 a vite pris des mesures adaptées pour minimiser l'impact et la virulence du Coronavirus au Togo. Ainsi la force spéciale Mixte Anti-Pandémie COVID-19 a été créé dans la foulée pour faire respecter ses mesures préventives. Composée de 5000 femmes et hommes des forces de l'ordre et de sécurité mise sur le modèle déjà connu de la FOSEP. Quoiqu'ayant des missions et des objectifs distinctes, le professionna-



lisme, l'efficacité la discipline et l'exemplarité sont les maîtres mots et une similitude qui ne dit pas son nom entre les deux forces. Le Colonel Amana COM FOSAP avait signifié à

l'entame de sa prise de fonction dans son message de circonstance que la force spéciale anti-pandémie participe à cette lutte infernale en veillant au respect des mesures préventives préconisées par le gouvernement et le comité national de riposte mis en place à cet effet. Selon lui, c'est une approche globale qui vise à vaincre la COVID-19 dans la paix et la non-violence collectives et des comportements civiques. Il a réussi sa mission en faisant prévaloir la pédagogie et qui marche à succès.

Le Prophète ISAAC DASILVERA



Promoteur de l'Eglise Temple Sauvons l'Humanité, il a eu à imprimer une marque et un regard bienveillant lors de cette double crise sanitaire et économique en marquant sa solidarité aussi bien à l'égard de ses fidèles mais également aux démunis. Il a montré des signaux forts et fraternel par ses prières et ces conseils au respect scrupuleux des mesures barrières dont il est ardent défenseur. Le Prophète Isaac Désilera est aujourd'hui la figure de proue de l'Eglise cha-

ristique au Togo. Il ne cesse de faire salle comble lors de ses cultes, ce qui lui a valu le titre du prophète de l'année. Il a dans l'ombre œuvré pour la réouverture des Eglises au Togo. Il a le triomphe modeste, très effacé mais ces actions parlent pour lui. La preuve, les nombreux témoignages de fidèles arrachés des griffes du danger, du malheur et de certaines maladies chroniques malgré la Covid-19 en disent long sur sa propension à œuvrer pour le bonheur des togolais. Mais il a l'habitude de témoigner à ces fidèles que le peuple de Dieu végète dans la pauvreté par manque de connaissance, et c'est bien cette connaissance qu'il se fait le devoir de partager avec ses fidèles.

Vivement que 2021 lui soit également couronné de succès pour d'autres défis

LA ZLECAF, BASE OPÉRATIONNELLE POUR LA TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE

Un marché potentiel de 1,2 milliard de personnes, un PIB 3000 milliard de dollars ; tout sur la plus grande zone de libre-échange du monde

Lors d'une cérémonie d'inauguration du Secrétariat permanent de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), le président du Ghana, Nana Akufo-Addo, et le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Moussa Faki Mahamat, ont rappelé, lundi 17 août, l'importance de cet organisme pour la transformation économique du continent.

« L'intégration économique de l'Afrique cimentera les fondements d'une Afrique qui saura s'affranchir de l'aide internationale. Le nouveau sentiment d'urgence qu'éprouve l'Afrique pour une véritable autonomie et son aspiration à y accéder trouvent largement leur expression dans la cérémonie d'aujourd'hui », a déclaré Nana Akufo-Addo.

Le Ghana a été choisi en juillet 2019 par les dirigeants africains pour abriter le siège de l'organisme, lors d'un Sommet des chefs d'État de l'UA tenu à Niamey au Niger, qui avait donné le coup d'envoi à la mise en œuvre de l'Accord de libre-échange qui devrait stimuler les échanges commerciaux régionaux entre les pays membres. Tous les 54 États africains sont signataires de la ZLECAF tandis que 28 d'entre eux l'ont ratifiée.

Le président ghanéen, Nana Akufo-Addo, a appelé l'ensemble des États membres à ratifier l'accord avant le prochain sommet de l'UA prévu en décembre 2020, « afin d'ouvrir la

voie à un démarrage progressif des échanges commerciaux à partir du 1^{er} janvier 2021. »

« La pandémie de Covid-19 ne fait qu'accroître l'importance du succès que doit connaître la ZLECAF, a-t-il déclaré. Le bouleversement des chaînes d'approvisionnement internationales met en lumière la nécessité d'une intégration plus étroite entre nous afin que nous puissions renforcer notre autosuffisance commune, améliorer nos économies et réduire notre dépendance vis-à-vis des sources extérieures. »

La ZLECAF, qui représente la plus grande zone de libre-échange du monde, est susceptible de transformer le continent grâce à son marché potentiel de 1,2 milliard de personnes et son PIB combiné d'environ 3 000 milliards de dollars américains pour les 54 États membres de l'UA.

Le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki Mahamat, a déclaré que l'ouverture du Secrétariat permanent marquait une étape importante dans la matérialisation de la vision de l'intégration continentale africaine promue par ses pères fondateurs.

Selon Wamkele Mene, premier secrétaire général de la ZLECAF, l'accord offre à l'Afrique l'occasion de s'attaquer aux plus grands défis actuels en

Suite à la page 3

Lisez Vision d'Afrique sur
www.afrique-vision.com

TOGO 2020/ TOUR D'HORIZON D'UNE ANNEE PONCTUEE D'INCERTITUDES

Enjeux, défis et controverses

● Les grandes figures marquantes de l'année

2020 a été l'une des pires années mal vécue par l'humanité. Durement éprouvé beaucoup sont ceux qui pensent que la facture est lourde et s'étendra sur plusieurs années. Une évidence qui restera gravé pendant longtemps dans la mémoire collective. Toutefois, face à la résilience des populations, chaque pays a fait le choix des mesures drastiques pour mettre la population à l'abri des affres de cette pandémie qui n'a pas fini de dicter sa loi. Le gouvernement togolais en ce qui le concerne a fait le choix des mesures adaptées pour sa population. Quelles sont les figures qui ont marqué quoi qu'on dise cette année finissante ?

A la découverte des raisons de croire en notre potentialité de développement imprimé par le Président Faure Gnassingbé

Le chemin du développement du Togo est amorcé depuis 2015. Elle a été intensifiée, sur fond de nouvel élan, avec l'arrivée aux commandes de Faure

Gnassingbé. Progressivement, le pays s'est redressé grâce aux actions à forts impacts sociaux décuplées pour garantir aux citoyens un minimum vital commun. L'élection présidentielle de 2020 a servi d'opportunité pour les Togolais de fonder de nouveau leurs espoirs sur le chef de l'Etat. En retour, il s'est en-

gagé pour les cinq (05) prochaines années, à se plier en quatre pour les mettre à l'abri de la pauvreté, à travers une offre politique ambitieuse et crédible.

La paix, une condition sine qua non pour le développement ; Une meilleure gouvernance, c'est celle qui est concertée ; La création de



richesse, le partage de prospérité ; L'industrialisation, gage de croissance économique ; Le secteur privé au cœur des privilèges ; Des services sociaux de base et

de qualité pour tous ; Plus aucun Togolais ne sera vulnérable ; La santé n'a pas de prix ; L'éducation, socle de développement ;

Présidente de l'assemblée nationale togolaise, Yawa Tsègan Djigbodi est d'ailleurs la première femme togolaise à occuper ce poste. Nombreux sont ces togolais qui étaient perplexes quant à sa capacité à tenir le gouvernement de l'assemblée nationale. Il a suffi d'une année de gestion pour montrer aux yeux de l'opinion togolaise et internationale qu'elle n'est pas sur un terrain d'essai. Elle à ce jour déjoué toutes les pronostics est se hisse à la tête des meilleurs président de l'hémicycle. Elle a su griffer son nom au panthéon des grandes figures du monde car c'est sous son



magistère que le pays trouvera des parcelles sans clivage

Yawa Tsègan Djigbodi

de la limitation de mandat. Un sujet sensible difficile à aborder dans le contexte togolais dont elle a définitivement tranché. Elle a également porté caution au vote du nouveau code de la presse qui va révolutionner la profession du journalisme dont accusait à tort ou à raison de liberticide. Très sollicitée lors de cette pandémie, elle a grâce à son dynamisme pris des dispositions dérogatoires pour faciliter à l'exécutif la prise de certaines dispositions pour mettre sous contrôle cette pandémie. Elle était au premier loge des personnalités à être solidaire à la couche défavorisée et ceci loin

des caméras et des micros. Elle a le triomphe modeste dans les actes et les usages mais a une stratégie stable et homogène avec en toile de fond la recherche de l'intérêt général. Elle a la science infuse d'aller vite et bien dans tout ce qu'elle fait. Elle n'a pas hésité à partager sur plusieurs tribunes son expérience de réussite aux jeunes filles dont elle est une ardente défenseur. Avec elle tous les députés ont fait bloc à travailler ensemble en témoigne la difficile dissociation entre les opinions politiques mais qui sont de plus en plus guidé par l'intérêt général. Beaucoup sont ceux-là

qui estiment que l'exemple réussi de sa gestion est la voie royale qui a balisé la voie à faire confiance à une autre femme de poigne au poste de premier ministre, Mme Dogbé Sidémého Victoire. A son sujet il n'est point ironique d'avancer que l'élégante grande dame a, au fond, une tête de mec visée sur son magnifique corps de rêve et qu'elle n'est en aucun cas portée ni à se faire conter fleurette ni à jouer les précieuses ridicules. Et ceux qui un jour, ont voulu croire le contraire s'en sont indifféremment mordus les doigts ou revenus une poutre dans l'œil.

Tomegah-Dogbé Victoire, la Cheffe du Gouvernement

De jour en jour, depuis son entrée au gouvernement en 2012 et plus encore aujourd'hui qu'elle est la seconde voix de l'exécutif togolais, Victoire Tomegah-Dogbé, ne cesse de convaincre l'opinion qu'une autre façon de gouverner est possible et plus efficace. L'image qu'elle incarne pour plus d'un, c'est celle d'une femme déterminée qui, contrairement à d'autres personnes, sait où elle va avant de démarrer sa voiture. En effet, que ce soit



les jeunes face à la problématique de l'emploi, la dame de

forte de Badougbé, a su trouver une formule susceptible de faire baisser la tension sociale et redonner espoir aux jeunes que tout est encore possible avec la volonté et la détermination. Elle fut et demeure la chance de milliers de jeunes qui tentent de donner un sens à leur vie post-études. Certes, le chemin est long ; mais ce qui est évident et sûr avec la nouvelle Cheffe du Gouvernement, c'est la marche a commencé et se poursuit afin de réduire

sensiblement le chômage. Nier l'évidence que les femmes représentent aujourd'hui, dans chaque famille, le centre des attentions pour un mieux-être, c'est faire preuve de myopie dans son analyse. L'ancienne ministre du Développement à la base a su créer les conditions d'une inclusivité financière afin de permettre aux femmes de s'autonomiser tout en apportant plus d'épanouissement dans leur famille. Là-encore, des milliers de femmes doi-

vent leur amélioration de situation, même légère, aux initiatives publiques de Victoire Dogbé. Nous ne saurons égrener toutes ces réalisations et succès en matière de gouvernance. Mais, pour les cents jours de sa gestion du premier ministère, elle a su faire ramener la sérénité. Et sûrement, elle sait où nous allons et nous sommes déjà en route. S'il nous tente de nous demander si nous pouvons avoir confiance en elle, il suffit de la voir faire.

LA ZLECAF, BASE OPÉRATIONNELLE POUR LA TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE

Un marché potentiel de 1,2 milliard de personnes, un PIB 3000 milliard de dollars ; tout sur la plus grande zone de libre-échange du monde

matière d'échanges commerciaux et de développement économique : la fragmentation du marché, la présence d'économies nationales de petite taille, la dépendance excessive à l'égard des exportations de matières premières, un potentiel exportateur trop limité, le manque de spécialisation dans les exportations, des chaînes de valeur régionales sous-développées et des barrières réglementaires et tarifaires encore trop élevées ne favorisent pas les

échanges commerciaux.

« Nous devons agir dès maintenant ! Nous devons agir pour démanteler le modèle économique colonial dont nous avons hérité », a insisté Wamkele Mene.

Le Groupe de la Banque africaine de développement a accordé une subvention d'appui institutionnel de cinq millions de dollars américains à l'UA pour la mise en place du Secrétariat permanent de la ZLECAF, dont les bureaux se trouvent dans un

complexe ultra-moderne situé dans le quartier central des affaires d'Accra, la capitale ghanéenne.

« La Banque africaine de développement félicite l'UA et la ZLECAF pour la cérémonie d'inauguration du Secrétariat organisée par le Ghana le 17 août 2020. La Banque est heureuse d'être associée à cette initiative continentale sans précédent, déterminante et transformatrice dans la poursuite de l'objectif de création de l'Afrique

que nous voulons », a déclaré Solomon Quaynor, vice-président de la Banque en charge du Secteur privé, des infrastructures et de l'industrialisation.

« Le soutien que nous apportons à la ZLECAF s'inscrit dans le rôle directeur de la Banque au niveau du continent en permettant la création de structures d'accueil qui sont essentielles à la mise en œuvre réussie des institutions indispensables à l'accélération des objec-

tifs de développement économique de l'Afrique », a ajouté Solomon Quaynor.

Lors de cette cérémonie, le président en exercice de l'Union africaine, le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, et le président du Niger, Mahamadou Issoufou, ont également exprimé leur satisfaction par le biais d'une visioconférence.

Distribué par APO Group pour African Development Bank Group (AfDB).

TOGO 2020/ TOUR D'HORIZON D'UNE ANNEE PONCTUEE D'INCERTITUDES

Enjeux, défis et controverses

● Les grandes figures marquantes de l'année

Le Professeur Robert Dussey

Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et des Togolais de l'extérieur, il est le négociateur en chef du groupe ACP-UE pour le Post-Cotonou. Grâce à son attachement à la cause des trois régions, il est parvenu à un compromis qui succède à l'accord de Cotonou. Acteur clé de ces discussions ; le Professeur Robert Dussey a fait le point en cette fin d'année sur l'accord politique sur le texte d'un nouvel accord de partenariat qui succèdera à l'accord de Cotonou. Il était très actif lors de cette pandémie avec 10 leçons



à tirer pour un nouvel ordre mondial. Selon lui, le coronavirus nous rappelle la

triste et affligeante expérience humaine des pandémies. La peste d'Athènes, qui a retenu l'attention de Thucydide dans son livre Histoire de la guerre de Péloponnèse, a fait des dizaines de milliers de morts dans la Grèce antique ; la peste Antoine ou peste galénique qui a frappé l'Empire romain sous le règne de Marc Aurèle et de Commode a fait des millions de morts ; la peste de Justinien ; la peste noire, la grande peste de Londres, les gripes espagnole, puis asiatique, de Hong Kong ont encore décimé l'humanité

Ekpaoul Yaovi, Directeur général de la police nationale togolaise

Le regard ferme, la démarche imposante, épousant son amour pour la rigueur, le travail bien fait, la discipline pour soi-même et dans l'accomplissement de tout devoir professionnel, les valeurs que défend le Directeur Général de la Police Nationale, Ekpaoul Yaovi, sont à la hauteur des résultats rassurants obtenus, issus du bilan à mi-parcours depuis sa prise de fonction comme Directeur général de la police nationale. En effet, sans vexer dans du subjectivisme, il est clair que le taux de criminalité a baissé d'un cran depuis sa prise de fonction à ce poste. Dans une symbiose professionnelle avec ses collaborateurs, plusieurs réseaux de trafiquants et de cri-



minels ont été démantelés apportant une bouffée de soulagement à la population sur le plan sécuritaire. Rappelons-le que c'est sous sa conduite avisée que le réseau armé de

braqueurs avec des armes de guerre et qui ont opéré au Campus de Lomé, au grand marché et devant certaines banques, ont été arrêtés et présentés au public. C'est également avec lui que des réseaux de voleurs de motos ainsi que des cybercriminels ont été mis hors d'état de nuire. En matière de sécurité, Ekpaoul Yaovi a prouvé que l'insécurité n'est pas une fatalité, mais un problème social auquel l'on peut venir à bout si on y met les moyens et la discipline. Toutefois, si l'on peut remarquer plus de professionnalisme au niveau des interventions de la police, il reste des choses à améliorer pour finir avec les rackets dans les rues.

Germain Méba, Président Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT)

Reconnu dans le monde des affaires togolais pour son habileté à tisser des partenariats commerciaux, son sens d'ouverture, d'organisation et de dialogue, ses pairs ont placé en lui leur confiance pour les conduire vers des horizons plus rassurants en matière commerciale. C'est ainsi que depuis quelques années, Le Président sortant de la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT), en la personne de Germain Méba, met son expertise



du monde des affaires au service du renforcement de l'ouver-

ture des unités de production nationale vers le commerce international et de l'augmentation du nombre d'entreprises (PME et PMI) permettant un meilleur fonctionnement de l'économie togolaise. Convaincu que la force des unités de production nationale réside dans leur capacité à s'imposer sur le marché national et à se faire une bonne place sur le marché international, Germain Méba ne tarit pas de stratégies pour traduire en réalité ses convictions.

Kueku Banka, Directeur général du Centre Togolais d'Exposition et Foire de Lomé (CETEF-Lomé)

Toujours distingué par un joli sourire innocent et un sens profond d'ouverture et d'écoute qui rassurent toute personne s'adressant à lui d'être tombé sur la bonne personne. Depuis quelques années, il est le promoteur de la Foire Internationale de Lomé (FIL) qui se tient à Togo 2000. Un événement annuel qui mobilise des visiteurs venus de plusieurs pays africains et européens qui viennent explorer les opportunités d'investissement dans le pays, et des milliers de visiteurs acheteurs qui accourent pour



se procurer des produits de tout genre. Le succès de ces événements internationaux annuels ne reflète que le dévouement et l'engagement de son

promoteur. Le Directeur général du Centre Togolais d'Exposition et Foire de Lomé (CETEF-Lomé), Kueku Banka, puisque c'est de lui qu'il s'agit, fait montre d'une habileté remarquable dans la promotion du commerce intérieur, de l'entrepreneuriat des jeunes et de l'ouverture vers les pays à économie dynamique et florissante. La politique de la consommation des produits locaux n'est pas une nouveauté pour celui qui a toujours fait en sorte de donner plus de visibilité aux productions locales.

Ablamba Johnson, Ministre, Secrétaire Générale de la Présidence de la République

Pétrie de connaissances en politiques économiques et dans les questions de développement structurel, celle qui assure aujourd'hui les fonctions de Secrétaire Générale de la Présidence de la République, comme le dirait l'autre « la tête pensante du bureau ovale », a su s'imposer dans le cercle restreint de gouvernance économique du pays non par sa beauté évidente qui ne laisse pas indifférent, mais par sa capacité à relever le niveau du climat des affaires au Togo. Dame Ablamba s'est affirmée là où peu de gens l'y attendaient. Elle a su redonner une nouvelle fluidité à l'économie togolaise. Les investisseurs étrangers se mettent d'accord pour reconnaître les changements opérés dans le secteur. Les multiples réformes entreprises ont permis de bien positionner le Togo dans les différents rapports internationaux en matière du climat des affaires. Cette réussite de performance a valu au Togo d'occuper le rang de premier pays réformateur en Afrique et



troisième dans le monde dans le domaine de la facilitation des affaires, en ce qui concerne le rapport Doing Business de l'année 2020 de la Banque mondiale. Certes, tout n'est pas encore parfait tant le chantier est difficile et rugueux. Mais, un regard sur là où nous venons rassure sur là où nous allons. Ablamba Johnson a su effacer la frontière du genre dans le domaine de la compétence à relever les défis du changement positif dans un contexte difficile.

Ahmed Adoyi essowavana

Le désormais ex commissaire des Impôts de l'office Togolais des recettes (OTR) a marqué cette année 2020 l'approche précautionneuse qu'il a imprimé au commissariat des Impôts. Il a introduit des propositions de nouvelles taxes dans le but de maximiser les recettes de l'Etat. La taxe d'habitation en passant par la taxe des automobiles et bien d'autres l'ont propulsé au premier plan des interlocuteurs de l'opinion publique togolaise. Sur le plan politique, il est surnommé la locomotive de la mobilisation dans le Tchaoudjo en dépit des affres subit lors des événements politiques débutés en 2018 par la montée en puissance du parti National Panafricain (PNP) de Salifou Tikpi Atchadam dont l'une des pesanteurs lui ont coûté la vandalisation de sa maison à Sokodé. Sans répit, Ahmed Adoyi n'en a pas fait un acte de découragement mais plutôt un stimulus pour plus d'engagement vis à vis de son parti Union pour la République dont il est un militant zélé. Cet engagement a permis de ne rien lâcher dans cette préfecture où il était difficile à tous les partis politiques du landerneau togolais de réclamer la propriété populaire. Tout compte fait grâce à une maîtrise du terrain et la psychologie haute et poussée des cadres dont il était le meneur couplé à sa générosité à aucune autre



pareil, il parviendra à renverser la vapeur et à attirer entièrement l'opinion politique du Tchaoudjo à la cause du grand parti Union pour la République (UNIR). Toutes les élections de ces deux dernières années leur ont totalement favorables.

Toutefois, une maladresse que beaucoup mette à l'actif de la pandémie de la Covid-19 va lui coûter le poste du commissaire des Impôts mais n'affectera pas son engagement vis à vis du parti UNIR. Il va déployer l'artillerie lourde pour 2021 et dont le ton est donné il y a quelque jour par un projet porté par l'association Synergie plus dont il est le parrain. Un cliché expressif pour consolider la longévité d'avance du parti UNIR dans cette préfecture.

TOGO 2020/ TOUR D'HORIZON D'UNE ANNEE PONCTUEE D'INCERTITUDES

Enjeux, défis et controverses

● Les grandes figures marquantes de l'année

Monsieur Djigo Hugue Yaovi, Président de CACESPIC-IF

Le Trading est sa chose à lui, il a hissé haut le nom du Togo et est devenu la deuxième structure sur le marché de courtage. Il est à l'avant-garde de la lutte contre la pandémie en offrant aux togolais des opportunités d'investissement à fort taux de rentabilité. Les Togolais lui sont infiniment reconnaissants et ils sont nombreux à prier pour lui pour qu'il fasse fructifier davantage ses affaires pour le bonheur des togolais. Il est très reconnu sur le social, le Projet Agoè Nyivé Chem est financé par ses soins et est orienté dans le but d'exprimer le potentiel des jeunes togolais. Il est de triomphe modeste et est complètement



effacé du public. Malheureusement c'est l'absent le plus présent de l'opinion publique togolaise qui ne cesse de clamer haut et fort son nom. Car, se sont l'impact de ses actes qui parlent pour lui. Pour cette année où les prévisions sont mises en berne ; il a sauvé les togolais des affres

et des désagréments dus à la pandémie de la Covid-19.

Il s'est indigné face à certain tir croisé des détracteurs que beaucoup appellent les ennemis de la république qui ont voulu porter du discrédit sur une opportunité d'investissement vieille de trois siècles qui normalement ne devait pas être étrange à l'opinion togolaise. Beaucoup sont ces togolais qui lui tire chapeau. CACESPIC-IF SARL vient sur le marché togolais avec une offre alléchante qui rassure et est la preuve de sa bonne maîtrise de toutes les options innovantes de rentabilité.

De tout évidence, Djigo Hugue Yaovi a marqué dignement l'année 2020 finissante.

Kokoroko Dodzi Komlan, Ministre des enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat et Président de l'Université de Lomé (UL)

Un tour à l'Université de Lomé aujourd'hui pour un ancien étudiant des années avant 2015, et tous tombent des nues et posent la même question : « Qui est l'actuel président de l'Université de Lomé ? » Quand on leur répond, le Professeur Dodzi Kokoroko, ils répondent tous : « C'est vraiment un homme de vision et un grand patriote ». Et, à la rédaction du journal « Vision d'Afrique », nous sommes également de cet avis, car nous sommes indubitablement adeptes de la vérité. Non pas celle qui découle des spéculations, mais des faits. Certains indiquent que l'actuel Ministre des enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat, s'exprime plus à travers ses réalisations qu'il le



fait dans les médias. Une chose qu'il déteste est la lourdeur administrative qui freine l'action publique et le service public et les rend problématique. C'est ce qui l'amène à

devenir l'homme des réformes. Avec lui, le bon sens doit guider l'action publique. Homme de droit, humble et disposé à écouter les contributions des autres, Kokoroko a su convaincre plus d'un que les juristes peuvent être de meilleurs gouvernants et serviteurs de leur peuple s'ils le veulent. Avec lui, les togolais ont compris que tout est une question de volonté et l'actuel président de l'Université de Lomé en a. Les acteurs des sous-secteurs des enseignements primaire, secondaire et de l'enseignement technique sont les premiers à le reconnaître. Kokoroko serait-il l'espoir suscité pour un véritable développement du Pays ? Pas besoin de réponse, il suffit de regarder.

Myriam Dossou D'Almeida, Ministère du Développement à la Base, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes

Incarnant la simplicité naturelle de la beauté de la femme africaine, spécialement la bravoure de la femme togolaise, elle a démontré jusqu'aujourd'hui des qualités de technocrates chevronnée. Des qualités qui l'ont conduit à assumer avec dévouement et à toujours continuer à assumer d'importantes responsabilités nationales. Myriam Dossou D'Almeida, actuelle Ministère du Développement à la Base, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, puisque c'est d'elle qu'il est question, a fait preuve d'ingéniosité et de bravoure, encore Directrice générale de l'Institut Nationale d'Assurance Maladie (INAM), en



portant à bout de bras, à l'éclosion et ensuite à la maturité, le projet d'assurance maladie. Un projet qui ambitionne une couverture universelle désormais. Très peu présente dans les

médias, sauf si les circonstances l'y obligent, l'experte en assurance maladie, est désormais sous les feux des projecteurs des médias, tant le portefeuille qu'elle occupe aujourd'hui est un département d'actions. Mais heureusement, qu'elle est également une femme d'actions de développement. En effet, étancher les problèmes, les soucis et donner de l'espoir à ces concitoyens, semble être une vocation pour celle qui a succédé à Victoire Tomégah-Dogbé à la tête de ce ministère. Les fonctionnaires en diront plus dans ce sens car ayant fait l'expérience des avantages de l'assurance maladie.

Sani Yaya

Ministre de l'économie de son état, monsieur Sani Yaya a été l'une des figures de proue en cette année où toutes les incertitudes étaient prévisibles. La double crise, sanitaire et économique que le monde traverse a failli sous peu mettre en berne toutes les prévisions et les planifications. Grâce à un leadership managérial où l'intérêt public est la chose la mieux partagée, il va créer l'alchimie indispensable pour que le pays évite économiquement le pire. Il était et continue d'ailleurs par être au front pour colmater les brèches et sauver le pays de la récession et consolider les acquis de pays émergent dont le Togo s'est résolument engagé. Grâce à lui, le Togo est le premier pays dans la sous-région à remplir les conditions des critères de convergence pour l'adhésion, conditionnalité clé pour aller vers la monnaie unique, l'ECO. Le Togo affiche une propension encourageante dans la disparité de régression des pays de la Communauté Economique de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) classé 3^{ème} dans les perspectives économiques de la BAD en 2020. Il s'est fait illustré également par la clarté de la gestion du portefeuille économique du pays dont il ne cessait de rendre compte aux élus du peuple. Le budget 2021 approuvé par les



députés a fort orientation sociale s'équilibre en ressources et en charges à 1521,6 milliards de FCFA. Il est en léger recul par rapport à l'exercice 2020, tandis que les recettes budgétaires se chiffrent à 1120,4 milliard. L'histoire retiendra que c'est sous son magistère que le Togo a validé le 1^{er} budget-programme. Monsieur Sani Yaya ; c'est également le prototype de la réédition des compte et donc de la clarté de la gestion financière du pays. Sa générosité légendaire couplée d'un sens élevé de responsabilité et sa finesse dans ses tâches professionnelles font qu'il est quelque fois incompris. Gardien de l'orthodoxie financière, il sera davantage sollicité en cette année 2021 avec son ultime crédo, une croissance durable s'appuie sur une gestion saine.

Ouro BANG'NA Nassam

L'ex Directeur des services le Commissaire Colonel Ouro BANG'NA Nassam a réussi à viser solidement son nom à la direction des services après 18 ans de loyaux et bon services rendus à la nation togolaise. Il a un parcours rempli et très fourni et a laissé derrière lui une structure qui fait la fierté de tous les forces de l'ordre du pays. Il s'agit de la coopérative militaire d'épargne et de crédit (COMEC) opérationnel depuis février 2015. Sa gestion tranchée avec discrétion, mais se trouve être à l'avant-garde des œuvres de bonté. Beaucoup de ses frères d'armes toutes catégories confondu et les civiles ne cessent d'être nostalgique de ses largesses. Il ne va pas s'arrêter d'aussitôt, depuis qu'il est admis à la retraite, il s'est beaucoup illustré dans des domaines d'importance majeure et il contribue à valoriser le potentiel de la jeunesse à travers l'employabilité. Il est dans



l'ombre des succès de mobilisation à la cause du grand parti UNIR dans le Tchadoudjo. Il s'est illustré par des actions de solidarité en cette période de double crise sanitaire et économique aussi bien à Lomé et dans le Tchadoudjo. Le Commissaire Colonel Ouro BANG'NA Nassam a marqué l'année 2020 finissante et s'est engagé dans une propension pour plus d'attachement en 2021.

TOGO 2020/ TOUR D'HORIZON D'UNE ANNEE PONCTUEE D'INCERTITUDES

Enjeux, défis et controverses

● Les grandes figures marquantes de l'année

Kodzo Adédzé, Ministre du commerce, de l'industrie et de la consommation locale

Homme de rigueur, de discipline, et par-dessus tout fervent croyant, on ne le voit quasiment jamais impliqué dans les scandales financiers de corruptions ou de détournements de fonds. Et pourtant, il a officié en tant que chef d'orchestre de l'une des régies financières les plus importantes du pays pendant longtemps. Membre influent du parti Union pour la République (UNIR) dont il est le vice-président chargé de la région maritime, ce douanier de profession à l'origine, est perçu par plus d'un comme une alternative plus rassurante pour la cohésion du pays. Ce n'est pas le fait du hasard que son nom a abondamment circulé récemment comme pressenti pour succéder à Faure Gnassingbé à l'élection présidentielle dernière. D'une constance et d'une loyauté sans réserve, ce digne fils de Kovié (préfecture du Zio), n'est pas un homme à faire les choses dans la demi-mesure. Se-

lon les indiscretions et les bruits des coulloirs, c'est ce qui lui vaut une admiration hors de l'ordinaire au plus haut sommet de l'Etat et auprès de ces confrères militants. Actuellement en charge, d'une feuille de route ministérielle délicate, notamment promouvoir la consommation locale, et le retour à l'authenticité togolaise, entre autres, Kodzo Adédzé, Ministre du commerce, de l'industrie et de la consommation locale, puisque c'est de l'homme qu'il s'agit, est déterminé à donner un nouveau souffle à ce département ministériel. De la délicatesse dont il fait toujours preuve, il passe pour un nouvel espoir pour ce ministère ô ! Combien important pour le développement du pays. Un ministre, considéré par analogie comme le centre névralgique du système économique togolais. Autrement dit, si ce ministère fonctionne bien, les autres pôles d'activités le seront également. Il n'est pas osé qu'à travers



Adédzé, l'orthodoxie financière favorable au développement économique va commencer par s'imposer. Comment ?? Regardez-le faire !!

Des dîchés expressifs

Le ministre du commerce de l'industrie et de la consommation locale s'est illustré cette année par le mois de la consommation des produits du

territoire, talon d'Achille du décollage économique. Il a appelé au patriotisme des togolais face au concept du consommateur local. A n'en point douter l'opinion togolaise partage cette volonté exprimée par les ministres Adédzé et son staff. Il va sans dire que depuis lors, les habitudes ont changé et l'on peut aisément constater la présence des mets togolais sur les tables récréatives des hôtels et des lieux de convivialités. La seconde tribune retentissante à mettre à son actif est la gestion minutieuse du virulent dossier de "Pétrole Gate". Ce dossier dont certains médias en ont fait un événement grandeur nature a davantage prouvé sa bonne gestion des affaires publiques. De bout en bout il tient le gouvenail à grand trait de l'orthodoxie de gestion hors norme. Il part des décisions motivées par une rationalité pour mettre en déroute tous ceux qui voulaient affecter négativement les réformes qu'il avait engagées à

ce département. Dans sa volonté de porter un correctif au supposé prédaton dont il est difficile d'un point de vue formel à prouver, il envisage la possibilité de faire intervenir un cabinet international qui parle le langage des produits pétroliers mis à l'index. Les effets positifs du Forum économique européen conduit par ces soins ont permis au Togo de définitivement imprimer la marque de destination favorable à tout investissement. Il était au premier plan des acteurs de la lutte contre les actes inappropriés émanant de la crise sanitaire notamment la spéculation des prix sur tous les produits. Il réussit à rétablir l'ordre et même au-delà en imposant la vérité des prix sur certains produits. Il est également le porte étendard du grand parti Union Pour la République de la région maritime. Pour ce parti M. Adédzé est prêt à tout sacrifice pour maintenir allumée la flamme de la mobilisation.

Abé Talimé Claude



infatigable pour la réussite des tâches à lui confier. Il a réussi aux côtés de son ministre à maintenir au-delà des attentes la discipline dans le respect des mesures barrières dans nos marchés et supermarchés. Un sacré bon coup de pinceau au commerce intérieur et de la concurrence est à mettre à son

actif. Il a donné au soja togolais une place de choix dans l'armada des produits locaux qu'il ne cesse de valoriser. A travers le projet de renforcement de la filière Soja au Togo, l'homme ne tarit pas d'ingéniosité et a fait le tour du Togo pour partager avec les producteurs, transformateurs et même avec les consommateurs que le Soja constitue un produit à fort potentiel d'exportation. Il a réussi à rallier plusieurs producteurs et à faire le choix de la production du Soja. Il a fait le choix de la disponibilité des semences améliorées aux producteurs et sa commercialisation qui a permis de changer la vie des agriponeurs. Abé Talimé Claude est un zélé militant du grand Parti Union pour la République dont il défend les couleurs à Lomé et dans son Défalé natal.

Vincent kodjo Amegavi



Il a fait de la cohésion sa ligne de conduite au sein l'hémicycle. L'on s'en souvient de ses belles paroles qu'il gardera de son frère et ami André Johnson arraché à notre affection en cette année

2020. Il est de contact facile avec un sourire qu'il a toujours gardé. Il s'est activement illustré lors de cette double crise sanitaire et économique par ses multiples actions de solidarité à travers les quartiers de Lomé. Homme de contact, très actif par ses conseils sur les réseaux sociaux dont il n'a jamais quitté ni de regard, il apporte un regard admiratif aux grands sujets d'intérêt commun pour les Togolais. Vincent Kodjo Amegavi est le symbole vivant d'une jeunesse éprit de bon sens qui ne s'est jamais prévalu du mauvais côté. Vincent Kodjo Amegavi a eu à marquer l'année 2020 par une solidarité envers les plus démunis

Gerry Komandega Taama



sujets ambigus qui freinent le développement du pays. Son groupe parlementaire mettra à son actif sa contribution pour les grandes réformes qui constituaient jadis des goulots d'étranglement pour faire décoller dans le bon

Président du groupe parlementaire NET-PDP et fin connaisseur de la politique togolaise a marqué l'année 2020 par ses idées fécondes et d'anticipation. Il fait la politique autrement avec une rationalité à aucune autre pareille. Il met l'intérêt supérieur de la nation au centre de son combat. Il est souvent mal compris par une frange de l'opinion voir même de certains leaders politiques majoritairement de l'opposition qui lui taxe d'être à la solde du pouvoir. Gerry Komandega Taama est le symbole vivant d'une nouvelle forme de politique qui lui ont permis de poser un diagnostic profond sur certains

sens les choses dans l'environnement politique togolais. Il prône la rupture dans un cordon affectif de la radicalité en politique. Ses multiples interventions sur des sujets brûlants de l'actualité nationale comme international fait dire aux hommes de médias qu'il n'occulte pas ses intentions, il est ouvert et très collaboratif. Gerry Taama a marqué l'année 2020, par ces actions de solidarité. Il fait partie des premières personnalités à faire parler son cœur à l'égard des praticiens hospitaliers pour leur résilience face à la lutte contre la pandémie de la COVID-19.

Séna Alipui



ment sa solidarité pendant cette période de double crise sanitaire et économique. Prenant en compte plusieurs sensibilités et d'opinion, il garde allumée la flamme du pardon, de la réconciliation et du vivre ensemble prôné par Dr Gilchrist Olympio, chef de fil de l'opposition.

Président du groupe parlementaire de l'Union des Forces pour le changement (UFC), Séna Alipui s'est illustré par ses actions favorables à plusieurs textes votés à l'hémicycle. Adepte de la politique d'apaisement prônée par le Chef de fil de l'opposition en l'occurrence Gil Christ Olympio dont il a fait une reprise en main à l'assemblée nationale, il a été rattrapé par l'actualité pour ses opinions face au rocambolesque affaire de Pétrole-gate. Il affiche sa grande fermeté face au professionnalisme de la presse, déterminé à faire barrage au mauvais exercice de la profession. L'honorable sera mal compris, s'en est suivi des passes d'armes entre lui et les hommes de média. Il a marqué égale-

TOGO 2020/ TOUR D'HORIZON D'UNE ANNEE PONCTUEE D'INCERTITUDES

Enjeux, défis et controverses

● Les grandes figures marquantes de l'année

Président du parti Mouvement des Républicains Centristes (MRC), s'est illustré cette année 2020 par sa sortie sur l'arrestation de la coordinatrice de la Dynamique Mgr Kpodzro et de Djossou Gérard qui selon lui est faite sur une base juridique donnant ainsi une belle leçon à l'opinion togolaise sur le respect des procédures juridiques. Il a invité la justice à accélérer le processus afin que les responsables soient situées dans cette affaire. Une invite toujours d'actualité malgré la liberté sous caution dont jouit les mises en cause. Il a également jeté

Abass Kaboua



le pavé dans la marre en invitant au réforme de la charte des partis politiques, un sujet épineux dont aucun parti politique ne s'en

préoccupe. Droit dans ses bottes ; Abass Frédéric Kaboua est l'une des figures de proue en cette période de la Covid-19 où il était au front dans le Danyi sans oublier ces actions sociales dans ladite commune. Accusé d'être à l'origine de la destitution du maire Wonyra Kossivi, des allégations savamment orchestrées pour des motifs inavoués, l'honorable Abass Kaboua est sorti de ses gongs pour éclairer l'opinion. Frédéric Abass Kaboua a marqué cette année 2020 par des actions concrètes et dignes de foi.

OBEKOU Beausoleil



développement du Togo. Ses multiples aller et retour dans le Wawa lui ont valu un attrait énorme de la population dont il garde un lien affectif et familial. Le social est sa chose à lui, du-

Humble serviteur de la République comme le sur-nomme les intimes ceci grâce à ses nobles actions entreprises dans le Wawa et majoritairement dans le limité. A l'entame de cette législature, Beausoleil OBEKOU a juré de mettre ces actions à contribution pour mieux valoriser la filière de rente café Cacao dont le limité se trouve être le premier producteur au Togo. Deux ans plus tard, l'honorable Obeku semble gagner ce pari car le gouvernement a eu à poser des actes allant dans le sens de la positivité. C'est une question d'enjeux face à la propension du numéro un togolais de faire de l'agriculture en général le socle et le levier de

rant cette période de double crise sanitaire et économique, le jeune député s'est évertué à marquer sa solidarité à la population vulnérable. Même son de cloche lors de la rentrée scolaire, il ne s'est pas fait prier pour accompagner les démunis pour une rentrée réussie. Il est le symbole de la modération ; il a le triomphe modeste et ne cesse de prôner les vertus de paix et de solidarité avec un maillage sur toute la préfecture. L'on peut constater que c'est une préfecture qui est loin des mouvements d'humeurs surtout politiques. Il est également président du désormais Association Togo pour Tous. (ATPT).

Aimé Koffi Djikounou



des quartiers de la commune du golfe 7 sont à mettre à l'actif de son leadership. Ses actions n'ont pas laissé indifférents un diplomate résident dans la commune

Il a changé en seulement quelques mois de magistère l'image de la commune de Golfe 7. Ardent défenseur de l'orthodoxie de la gestion participative, Aimé Djikounou est l'image vivante et le symbole de la lutte contre la pandémie. Discret mais très expressif par ses actes, Aimé Djikounou ne veut rien faire à moitié, il ne cesse de prendre le devant de toutes les actions civiques. Il prône la pédagogie à travers la sensibilisation de sa population et appelle au respect rigoureux des mesures barrières édictées par les autorités. La propriété

L'OTR lance une étude de référence sur l'appréciation de ses services

Le projet d'appui à la Gouvernance Economique (PAGE) lancé en octobre 2018 par l'Etat togolais vise, au-delà de l'assainissement de l'économie nationale, une meilleure interaction entre l'office togolaise des recettes (OTR) et les opérateurs économiques. A cet effet, annonce un communiqué de la régie financière, cette dernière lance une étude de référence sur l'appréciation des services aux contribuables, pour une meilleure mise en œuvre de cette politique.

Cette étude qui court du 09 au

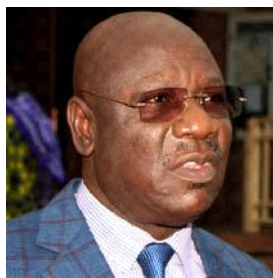


18 juillet 2020, conduite par le bureau d'ingénierie et de Management (BIM Consulting SA), explique le commissaire général Kokou Philippe Tchodjié, vise essentiellement à recueillir des in-

formations sur la satisfaction des contribuables par rapport aux prestations de services, la perception de la corruption et le consentement volontaire à l'impôt. Aussi précise le Directeur Général de l'OTR dans un communiqué, elle vise à recueillir des recommandations des contribuables à l'endroit de l'OTR pour l'amélioration des prestations.

Quant à la collecte des données de cette étude, elle se fera auprès des personnes indiquées des entreprises choisies de façon aléatoire, via la plateforme numérique.

Aklesso Atcholi



Président du groupe parlementaire Union Pour la République et en même temps son secrétaire exécutif, a marqué

cette année 2020 par son élection à la 3^{ème} vice-présidence du parlement de la CEDEAO, une première au Togo au cours de ces cinq dernières années. Il s'est fait illustrer par la discipline qu'il fait régner en maître au sein du parti UNIR. Récemment il a fait raisonner certains maires du parti qui s'adonnaient sans accord préalable du bureau exécutif du parti à mener des actions au nom du parti. M. Aklesso Atcholi tient à grand trait le gouvernail du grand parti Union pour la République dont il est un militant zélé.

Kovi Adamounou



La locomotive de toutes les communes d'Agoè Nyivé, Kovi Adamounou s'est vigoureusement illustré par des actions de grandes envergures dans la commune d'Agoè Nyivé 1. Il a valorisé le potentiel de la jeunesse à travers le projet Agoè Nyivé Chem dont il a donné quitus pour la mise en action. Kovi Adamounou a prouvé au

bout de quelque mois qu'il n'est pas sur un terrain méconnu, il a marqué sa solidarité à la population de sa commune car sachant que le gouvernement fait face à un choix cornélien. Il s'est voulu solennel, sa propension et son engagement pour le social n'a jamais fait défaut. L'approche précautionneuse pour briser la chaîne de contamination de la Covid-19 à travers la pédagogie et la sensibilisation car convaincu que sa lutte est une question d'enjeux, de cohérence ; d'équité et d'efficacité. Il a mis la barre haute à telle enseigne le degré de parade, même les prévisions les plus pessimistes n'avaient anticipé d'un tel degré de discipline des populations de la commune d'Agoè Nyivé 1

Mi Doum
le sauveur du naturel

Alimentation
végétale, minérale
100% et sans colorant
Volaille élevée au Togo
Service commercial
+228 99 99 67 80

C'est La rentrée

Faites le plein d'énergie à vos enfants !

+228 99 99 67 80 / 99 99 67 81

@Mi Doum

TYR groupe BTP vous souhaite bonne et heureuse année 2021

TYR GROUPE BTP

159 rue Amou-oblo Tokoin-Trésor 08.BP.8689
Lomé: Tél: +228 90 27 53 15 / 98 18 19 32

Ensemble, construisons un avenir durable



PAYSAGE DE CAMPAGNE/METEO ELECTORALE EN AFRIQUE

2020 à quitter ou double

L'Afrique amorce-t-elle déjà un nouveau virage dans sa gouvernance ? Parviendra-t-elle à s'enregistrer une nouvelle élite dirigeante ; ira-t-on jamais vers le triomphe de la démocratie sur le continent ? Sans aucun doute, certaines des questions trouveront assurément réponse au cours de cette nouvelle année 2021. Tour d'Afrique d'une année électorale décryptage.

L'année 2020, en effet, se distingue dans la vie politique africaine comme celle de presque toutes sortes d'élections.

législatives et présidentielle qui ravivent les tensions et retiennent le plus l'attention des analystes politiques partout.

irréfutable a été aux président Faure Gnassingbé du Togo, Alassane Dramane Ouattara de la Côte d'Ivoire et au Guinéen Alpha Condé de la Guinée Conakry., ceux-ci devront ferrailler dur et, surtout, patienter jusqu'au dernier moment pour savoir si le verdict populaire dans les urnes les rappellerait à la magistrature suprême de leur

vilisé salué par tous les observateurs et la communauté internationale. Mais un grand enjeu, c'est lui de la nouvelle configuration imposée par les législatives où le parti de Blaise Compaoré revient à la charge comme deuxième force politique.

Revenant à la Côte d'Ivoire et bien que Alassane Dramane Ouattara soit fortement décrié à l'issu des élections émaillée de violence, il a déroulé de bout en bout son programme de troi-

l'impact politico-électorale de l'actualité africaine dominante sur les huit mois derniers lié à la COVID-19 qui continue de caracoler à la une. Pour avoir décimé des milliers de personnes dont notamment en l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire et certain pays du Maghreb occupe le haut des pronostics, voilà donc un virus qui ne se contentera pas d'emporter des vies humaines et qui pourrait bien emporter des leaders en l'occurrence Soumaila Cissé et bien d'autres en le faisant choir de son fauteuil présidentiel.

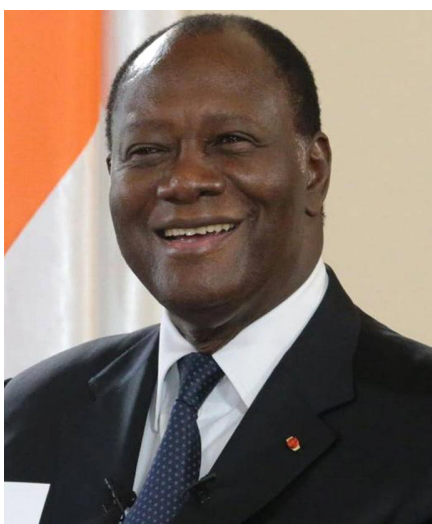
En dehors de ces pays où ce sont les présidentielles qui sont en ligne en mire, dans la sous-région de l'Afrique, il y a bien un pays dont la situation politique est suivie avec grand intérêt par ses voisins. Ce précisément à cause des fortes incertitudes entourant la volonté réelle du président sortant Touadera, à tenir les élections malgré le climat délétère qui a prévalu tout au long de la campagne. L'Union des braves intervenue entre le Président Patrice Talon dont la can-

didature ne fait plus mystère et la décriation de l'environnement en délivrant le quitus à l'ancien président Thomas Yayi Boni prouve qu'on sera dans un schéma beaucoup plus différent que celle des législatives.

Le Congo Brazzaville avec la participation de l'empereur est toujours pour dénominateur commun la fièvre galopante du révisionnisme constitutionnel.

sième mandat pour lequel il avait renoncé. Le dialogue entamé pourrait permettre de renouer avec la stabilité du pays et poursuivre sa propension et son embelli économique très enviable dans la sous-région. Le retour probable de Gbagbo sont des clichés annonciateurs de cette stabilité. Le cas Guillaume Soro reste l'incertitude dont on n'entend pas parler.

Ailleurs, on ne peut ne pas voir ou se permettre d'ignorer



Dans chaque région du continent, des joutes électorales, indécises par endroits ou jouées d'avance ci et là, dessinent forcément les contours à gros traits des horizons du futur. Et, c'est dans quatorze de ces pays au moins que les populations s'approprient ou ont déjà sacrifié au rituel républicain des consultations électorales des urnes pour consultations diverses. Celles-ci seront invariablement locales, communales, législatives et présidentielles. Mais ceux sont bien les élections lé-

En Afrique de l'Ouest, six pays sont déjà sous les feux de la rampe avec des coups de projecteurs au fond des placards d'élections présidentielles. Presque partout sauf dans le cas du Niger toutes proportions gardées, l'enjeu reste quasiment le même : il s'agit pour le président sortant de réussir à se faire réélire et/ou pour l'opposition politique de s'offrir, presque une gageure dans certains cas, la victoire des urnes.

Dans un tel méli-mélo de stratagèmes, l'avantage quasi

pays. Le nigérien Mahamadou Issoufou lui ne s'est plus représenté car arrivé au terme de ses deux mandats. 19 candidats concourent à la succession d'Issoufou. Ils sont tous confrontés à une équation bien complexe même si son dauphin semble avoir la faveur des pronostics et est en passe de réussir à s'offrir le fauteuil présidentiel. Au Burkina Faso par contre, Marc Rocard Kaboré a réussi à se faire réélire au premier tour grâce à un scrutin ci-

Kokou Aké HODIN, insuffle une vitalité à l'Enseignement Technique et de l'artisanat

L'année 2020 tire inexorablement vers la fin et comme depuis quelques années déjà, votre organe Vision d'Afrique a pris sur lui de faire un zoom sur certaines personnalités politiques, économiques, culturelles etc... qui ont marqué l'année à travers leur action. Au rang de ces personnalités figurent en bonne place, l'actuel locataire du ministère de l'Enseignement Technique et d'Artisanat.

Kokou Aké HODIN, puisque c'est de lui qu'il s'agit est un homme politique très engagé et pragmatique qui encourage l'entrepreneuriat puisque lui-même est un homme de terrain qui a œuvré depuis long-

temps pour l'émergence de sa localité Anié.

Son travail sur le terrain a amené le chef du gouvernement Mme Dogbé Tomégah à le choisir dans son équipe gouvernementale le 2 Octobre 2020 dernier à l'issu de l'élection présidentielle du 22 Février. Depuis son ascension à ce ministère de l'Enseignement Technique et de l'Artisanat en tant que ministre, le natif d'Anié a mis embrale la feuille de route édictée par le Chef de l'État Son Excellence Faure GNASSINGBE lors du séminaire gouvernemental tenu il y a quelques semaines à Lomé.

C'est dans ce sens que le

ministre Hodin a effectué du 3 au 14 Décembre 2020 dernier une tournée de prise de contact dans les différentes régions du Togo pour partager la feuille de route du gouvernement avec les départements de son ressort. Le ministre a profité de ce périple pour toucher du doigt les réalités des établissements techniques et artisanaux dans certaines localités où il a parcouru.

Ingénieur ou honorable comme l'on aime bien l'appeler est un homme politique, militant, cadre d'UNIR natif des Plateaux. Discret, calme et travailleur, Kokou Aké HODIN le nouveau ministre en charge



de l'Enseignement Technique et de l'artisanat est un réformateur qui aime l'art et le beau

entémoigne sa proximité avec les acteurs du domaine.

AD

« PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES RÉGIONALES 2020 » :

L'Afrique de l'Ouest doit faire le pari de la jeunesse comme main d'œuvre pour accélérer la reprise économique post-Covid-19

En Afrique de l'Ouest, la croissance attendue à 4 % en 2020 devrait se contracter de 2% cette année ; La demande de personnels qualifiés dans les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques augmente alors que les taux de scolarisation et de maintien scolaire restent médiocres.

L'Afrique de l'Ouest doit miser sur les jeunes comme réservoir de main-d'œuvre pour accélérer la reprise économique après la pandémie du Covid 19, recommande la Banque africaine de développement (www.AfDB.org) dans ses « Perspectives économiques régionales pour l'Afrique de l'Ouest 2020 », publiées le 3 juillet dernier à Abuja, au Nigeria.

« La forte croissance de la population jeune en Afrique de l'Ouest offre un réservoir de main-d'œuvre d'intérêt stratégique, qui peut être mis au service de l'emploi et de la croissance économique, malgré une pandémie de Covid-19 qui dévaste le continent et l'économie mondiale », affirme la Banque dans ce rapport présenté lors d'une séance virtuelle par le Bureau régional de la Banque en Afrique de l'Ouest, en concertation avec le Bureau-pays du Nigeria et le Département de l'économie nationale.

Le ministre des Finances du Ghana, Ken Ofori-Atta, a procédé au lancement officiel du rapport en présence de certains de ses homologues d'Afrique de l'Ouest, parmi lesquels le ministre fédéral des Finances, du Budget et de la Planification nationale du Nigeria, Zainab Shamsuna Ahmed.

Compte tenu des effets de la pandémie de Covid-19, la croissance économique de

l'Afrique de l'Ouest, prévue à 4% en 2020 (après 3,6 % en 2019), devrait accuser une contraction de 2% de son PIB en 2020 et pourrait chuter de 4,3 % dans le cas de figure le plus défavorable, indique le rapport. Il souligne que les pays dépendants du pétrole et du tourisme pour les devises étrangères et les recettes fiscales devront notamment faire face à une réduction de leur marge budgétaire et à un plus grand déséquilibre de leurs comptes extérieurs, ce qui contribuera à une augmentation de la dette publique.

La directrice générale du Bureau de la Banque pour l'Afrique de l'Ouest Marie-Laure Akin-Olugbade, a déclaré que la population jeune de la région représentait une chance en termes de contribution à l'accélération de la reprise économique. « Ce rapport avance des recommandations pour la mise en place de politiques permettant de faire face à cette diminution et de commencer à inverser les tendances actuelles », a-t-elle déclaré. Elle a également précisé que le taux de participation de la population active au marché du travail en Afrique de l'Ouest avait constamment diminué passant de 64,2 % en 2000 à 58,5 % en 2019.

Le rapport 2020, intitulé « Le développement des compétences et de l'éducation pour former la main-

d'œuvre de demain », met en exergue les développements enregistrés dans la région et analyse les répercussions de la pandémie de Covid 19 sur les pays ouest africains.

Bien que ces pays aient amélioré leurs taux de scolarisation depuis 2000, les taux de maintien scolaire restent faibles, les résultats obtenus dans les disciplines des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques étant particulièrement médiocres. Cependant, la demande pour ces qualifications progresse et définira le marché du travail dans le cadre de la révolution technologique à venir.

Le rapport précise les politiques nécessaires à mettre en œuvre pour améliorer les compétences permettant à la main-d'œuvre d'Afrique de l'Ouest d'être davantage performante. Il s'agit, entre autres, d'accélérer les progrès en matière d'infrastructures numériques afin de répondre à la demande croissante en services numériques, créer des mesures visant à encourager les investissements du secteur privé dans le développement des compétences et augmenter les dépenses publiques dans le secteur de l'éducation pour adapter les qualifications au marché du travail de la région.

Selon le rapport, un mauvais classement dans l'indice de capital humain, qui me-

sure la mobilisation du potentiel économique des habitants d'un pays, a des retombées sur la capacité de la région à embrasser la quatrième révolution industrielle (« 4IR »).

Selon le directeur principal du Bureau-pays de la Banque au Nigeria, Ebrima Faal, « mettre en place des partenariats avec des sociétés technologiques internationales peut également créer des pistes de recherche et de développement pour stimuler la formation de la main-d'œuvre de demain. »

Le rapport appelle aussi les pays de la région à renforcer leurs systèmes de santé et augmenter les fonds destinés à former et équiper les agents de santé qui se trouvent en première ligne face au Covid-19. « Une meilleure préparation des systèmes de santé et la mise

en place de dispositifs de surveillance et de prévention en aval sont indispensables pour sauver les vies. Pour éviter la propagation des infections à travers les frontières, une approche régionale coordonnée peut être plus efficace que des interventions décousues au niveau des pays », note le rapport.

Les conclusions et suggestions concernant les politiques, qui figurent dans «

Perspectives économiques régionales 2020 », offrent aux décideurs aux niveaux national et sous-régional des choix solides pour faire face aux obstacles dans un cadre de développement économique durable. Le développement des compétences pour former la main-d'œuvre de demain, après le Covid-19, doit figurer parmi les priorités des pays.



Master en poche à 63 ans, Flora Johnson pourra devenir notaire

Mme Flora Johnson, âgée de 63 ans, a obtenu jeudi à Lomé son diplôme Master 2 en droit. Elle a présenté le fruit de ses recherches avec tout le bonheur qui accompagne cela à l'occasion d'une séance mobilisant la présence de plusieurs personnes, notamment des professeurs des universités publiques et privées du Togo.

Selon l'intéressée, cette volonté de poursuivre les études jusqu'à 3e âge est issue d'une insatisfaction en soi et une détermination à tendre vers la perfection.

« J'avais en moi une insatisfaction qui voulait que je fasse mieux que ce que je faisais. Aussi j'avais promis à beaucoup de personnes que je



repréndrai les études », disait Flora Johnson.

Le thème de son mémoire portait sur « le notaire à l'épreuve du droit de société

commercial et groupement d'intérêt économique ». Dans ses écrits on retient que le notaire ne peut pas se soustraire de la vie des sociétés commer-

ciales malgré la réforme.

Il a fallu 6 ans pour que Flora Johnson finisse son parcours de la première année au master en droit. Malgré les difficultés, elle a tenu le coup. Ce degré d'abnégation de la part de cette dernière vient renforcer la certitude surtout des jeunes filles et femmes dans leurs études.

« C'est une dame qui a impressionné de par son abnégation, sa détermination et son travail. On ne s'attendait pas à ce qu'elle puisse franchir la barre de la licence mais elle l'a fait avec brio et on se demandait si elle pouvait tenir devant le master, puisse que là aussi c'est une autre réalité. Mais elle nous a prouvé le contraire », a indiqué Yawovi Kpedu, Docteur

en droit Privé.

Selon les témoignages des membres de sa famille, après son Baccalauréat 2e partie, la lauréate a d'abord étudié anglais à l'Université de Lomé et s'est ensuite retrouvée dans le commerce. Mais le sentiment d'insatisfaction a fait qu'elle reprenne plus tard la première année en droit à l'Institut des Hautes Etudes de Relations Internationales et Stratégique (IHERIS), pour en arriver là aujourd'hui.

En ce qui concerne la prochaine étape, la soixantaine rêve de se joindre au corps des notaires du Togo, ainsi commencera une nouvelle aventure comme elle l'a toujours souhaité.

TRANSPARENCE FISCALE EN AFRIQUE

L'Afrique progresse dans la lutte contre la fraude fiscale et le blanchiment d'argent

● Identifier quelques principes généraux pour guider l'action collective

Les pays africains ont enregistré, en 2019, des progrès importants en matière de lutte contre la fraude fiscale et le blanchiment d'argent, indique le rapport sur « La transparence fiscale en Afrique » rendu public jeudi dernier lors d'une conférence virtuelle. Selon le rapport, les pays africains ont « fortement » progressé dans la réaffirmation de leurs engagements et le renforcement de leurs capacités pour parvenir à la transparence fiscale. Ils ont participé grandement au partage d'informations sur les flux de fonds illicites. L'édition 2020 du rapport, qui concerne 32 pays membres du Forum mondial et trois pays tiers, à savoir l'Angola, la Guinée-Bissau et le Malawi, contient des statistiques comparatives sur la transparence fiscale pour aider les décideurs à s'attaquer à la lutte contre les flux de fonds illicites (FFI). « La transparence fiscale en Afrique 2020 », rapport publié par l'Initiative Afrique (IA) du Forum mondial sur la transparence et l'échange d'informations à des fins fiscales, l'Union africaine et le Forum sur l'administration fiscale en

Afrique (ATAF), en partenariat étroit avec la Banque africaine de développement, souligne la nécessité pour les pays du continent de s'engager davantage dans la mobilisation des recettes fiscales, une préoccupation renforcée par le contexte de la pandémie due au coronavirus. »

Cette publication annuelle s'inscrit dans le cadre des différents efforts des pays africains pour faire progresser la transparence fiscale globale et le programme d'échange d'informations afin de lutter contre la corruption, la fraude fiscale, le blanchiment d'argent, les malversations, l'érosion de l'assiette fiscale, la délocalisation des bénéfices et l'enrichissement illicite », a déclaré le commissaire aux affaires économiques de l'Union africaine, Victor Harrison, dans la préface du rapport. En Afrique, les flux financiers illicites se situeraient, selon les estimations, entre 50 et 80 milliards de dollars par an et 44 % du patrimoine financier du continent serait détenu à l'étranger, ce qui correspond à des pertes en recettes fiscales de 17 milliards d'euros. Les pays participants font état de progrès

importants sur les deux piliers stratégiques de l'IA. Ils ont notamment mené une meilleure sensibilisation et concrétisé des engagements plus forts concernant les politiques fiscales. Ils ont également renforcé leurs capacités en matière de transparence fiscale et d'échange d'informations. La conférence virtuelle, dirigée par la présidente du Forum mondial, Marie-Josée Garde a enregistré la participation de la responsable du Secrétariat du Forum mondial, Zayda Manatta, du secrétaire exécutif de l'Administration fiscale africaine,

Logan Wort, de Marcello Esteveo, directeur du Département de la macroéconomie, du commerce et de l'investissement de la Banque mondiale, et Abdoulaye Coulibaly, directeur chargé de la Gouvernance et de la gestion des finances publiques à la Banque africaine de développement. Zayda Manatta a salué le rôle proactif de plus en plus important que jouent les pays africains en faveur de la transparence fiscale. Elle a salué les effets positifs des outils de partage et d'échanges actuels. « Les demandes d'informa-

tions se traduisent directement par des recettes fiscales supplémentaires, et c'est ce qui importe. Cinq pays d'Afrique ont comptabilisé près de 12 millions de dollars de revenus supplémentaires et huit pays d'Afrique ont reçu 189 millions de dollars de revenus supplémentaires entre 2014 et 2019 », a-t-elle indiqué. Pour Abdoulaye Coulibaly, « la Banque africaine de développement est fermement convaincue que les collaborations avec les partenaires régionaux et internationaux sont indispensables pour faire progresser le programme de transparence fiscale, qui a un effet important sur la mobilisation des ressources intérieures, sur la réalisation des Objectifs de développement durable et sur d'autres objectifs régionaux, notamment l'Agenda 2063 de l'Union africaine et les priorités « High 5 » de la Banque. »

M. Coulibaly a également indiqué que la pandémie de Covid-19 rappelle la nécessité pour les pays africains de mobiliser les ressources nationales, en particulier en ce qui concerne la transparence fiscale et la lutte contre les flux illicites,

afin de protéger davantage les populations contre les menaces pesant sur leurs moyens d'existence. Lancée en 2014, l'Initiative Afrique est un partenariat entre le Forum mondial, ses membres africains et des organismes régionaux et internationaux, dont la Banque africaine de développement, l'ATAF et la Banque mondiale. Le Forum mondial dispose d'un secrétariat indépendant, installé à Paris au Centre de politique et d'administration fiscales de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). La Banque africaine de développement dispose d'un siège d'observateur au Forum mondial depuis 2014 et participe également à l'Initiative Afrique. La Banque assure la promotion de la transparence fiscale en Afrique en apportant son aide aux institutions et aux intervenants non étatiques dans ses pays membres régionaux. Elle participe également au renforcement de la coopération internationale pour éliminer les flux de fonds illicites (FFI).

Distribué par APO Group pour African Development Bank Group (AfDB).

Identifier quelques principes généraux pour guider l'action collective

L'informatisation des procédures dans toute l'administration publique, l'importance de la modernisation de la gestion de la ressource humaine des Etats de manière à récompenser l'intégrité et à réprimer durement toutes les formes de corruption des agents publics. L'importance des mesures de transparence dans l'attribution des marchés publics, des routes clés du système éducatif pour établir dans nos sociétés le sens de l'intérêt Général. L'indispensable rôle des médias et des lanceurs d'alerte qui doivent être protégés par des dispositifs régionaux et internationaux. Nous avons une large palette de prise d'actions, mais cela ne suffit pas. En fait il ne suffit pas de connaître les solutions à un problème pour être en mesure de les mettre en œuvre. Dans le domaine de la lutte contre la corruption, l'élaboration d'une stratégie de mise en œuvre des mesures envisagées est aussi importante que la formulation de ses

mesures.

Les lignes directrices à suivre

La stratégie de mise en œuvre doit être construite au niveau de chaque pays en tenant compte du contexte national spécifique des formes et de l'ampleur de la corruption. Mais on peut identifier quelques principes généraux pour guider l'action collective.

Premièrement analyser les coûts pour la société des différentes formes de corruption en fait d'identifier les formes les plus nocives auxquelles il faut s'attaquer en priorité.

En second lieu, il faut identifier les acteurs qui profitent le plus de la corruption dans chaque pays et anticiper les actions visant à bloquer les mesures anticorruption. Lorsqu'on fait la réforme de politique publique, on oublie souvent que les perdants même lorsqu'ils sont peu nombreux sont souvent bien informés, savent s'organiser pour bloquer la réforme et ont des moyens d'actions

importants alors que les bénéficiaires d'une bonne réforme sont très nombreux, peu informés et ne savent pas s'organiser pour défendre la réforme. Dans la lutte contre la corruption, lorsqu'on oublie ses dimensions stratégiques cela peut être fatal. Il ne faut se faire aucune illusion quant à la détermination de ceux qui n'ont pas intérêt à ce que les choses changent. Les bénéficiaires les plus importants de la corruption à l'intérieur comme à l'extérieur de nos pays, ne vont pas attendre gentiment qu'on démantèle les mécanismes qui les nourrissent. Les enjeux financiers sont colossaux et pour certains c'est une affaire de vie ou de mort.

Les institutions nationales de lutte contre la corruption sont indispensables

Il faut mettre en place ou renforcer lorsqu'elles existent déjà les institutions nationales dédiées à la lutte contre la corruption et aux contrôles des

comptes publics. Evidemment beaucoup diront que ses agences, ses institutions qui existent dans beaucoup de pays africains ne produisent aucun résultat. Mais ce n'est pas parce qu'une institution ne produit pas les résultats attendus qu'il faut en déduire que son existence n'est pas une bonne idée. L'efficacité d'une agence de lutte contre la corruption ou d'un vérificateur général ou d'une cour des comptes dépend de sa structuration, son caractère rigide ou pas,

du soin qui a été mis à définir ses missions, son mode de composition, ses prérogatives, son caractère constitutionnel ou pas, ses relations avec les pouvoirs exécutifs ou judiciaires, et son ouverture avec les organisations de la société civile et aux citoyens de manière générale. Sans le soutien des citoyens ce type d'institution est effectivement facilement neutralisé par les acteurs qui n'ont pas intérêt à ce que les institutions fassent effectivement leur travail.



SAFER

Société d'Autonomie de Financement de l'Entretien Routier

La SAFER

Présentation

Le gouvernement togolais, préoccupé par détérioration sans cesse croissante du patrimoine routier national. Créée par décret N° 2012-013/PR du 26 mars 2012, la SAFER est en effet, un établissement public, doté d'une personnalité juridique, d'une autonomie financière et administrative.

Notre mission

La SAFER a pour mission d'assurer le financement de l'entretien du réseau routier national, sur la base d'un programme annuel des travaux.

Instances dirigeantes

Elle est placée sous la double tutelle des ministères en charge des infrastructures routières et des finances. Elle est administrée par un Conseil de surveillance et un Conseil d'administration. Le Conseil d'Administration est présidé par un représentant du secteur privé.

Nos ressources

Les ressources de la SAFER sont à ce jour constituées uniquement de 2 sources de recettes :

1. Les droits d'accise prélevés sur les produits pétroliers (70% des ressources globales) : ils sont collectés et reversés à la SAFER par l'Office Togolais des Recettes (OTR) ; et
2. Les droits d'usage de la route collectés aux postes de péage (30 % des ressources globales).

Nos perspectives

Le principal défi de la SAFER réside dans le renforcement de son autonomie financière qui consistera dans la mobilisation de ressources additionnelles. Pour y parvenir, des études prospectives ont identifié de nouvelles sources de recettes. Il s'agit :

1. du relèvement des tarifs des péages ainsi que la mise en service de nouveaux péages ;
2. de l'instauration d'une contribution annuelle des usagers (vignette automobile) destinée à l'entretien routier. Cette contribution perçue annuellement pourrait s'appliquer à l'ensemble du parc automobile togolais comprenant à la fois les véhicules légers, les camions et les motocycles. Par ailleurs, la SAFER s'est engagée aux côtés du gouvernement à renforcer les opérations de contrôle des charges à l'essieu des camions, dont les surcharges constituent un facteur important de dégradation précoce du réseau routier togolais.

Nos résultats

En cinq années, l'entretien routier au Togo a connu une avancée significative. Ces résultats à l'actif de la SAFER en si peu de temps sont satisfaisants, d'après la société civile togolaise et les commentaires des partenaires techniques qui apportent leur appui à l'institution.

Quelques chiffres illustratifs :

- § en 2013 : 1826 km de routes et pistes rurales entretenues ;
- § en 2014 : 1335 km de routes et pistes rurales entretenues ;
- § en 2015 : 1648 km de routes et pistes rurales entretenues ;
- § en 2016 : 1945 km de routes et pistes rurales entretenues ;
- § en 2017 : 1095 km de routes et pistes rurales entretenues.

Organismes d'affiliation

La SAFER est membre de l'Association des Fonds d'Entretien Routier Africains (AFERA). À ce titre, elle fait partie du Groupe Péal Afrique de l'Ouest (GPAO), un démembrement sous-régional de la même organisation.

Notre appui

La SAFER compte sur une approche consensuelle et participative avec tous les acteurs pour gagner le pari de ses ambitions. Elle reste donc ouverte aux partenaires qui désireraient lui apporter leurs appuis sous quelque forme que ce soit.

Appui aux collectivités

Il s'agit des appuis faits pour le recadrage permanent des acteurs de l'entretien routier à travers le CERFER et aux projets d'intérêt communautaire pilotés par les collectivités locales dans le but de soutenir l'action du gouvernement auprès des populations à la base.

Un nombre important de projets communautaires ont été réalisés dans les zones où sont implantées les postes de péage à savoir :

ENTRETIEN ROUTIER



GESTION DES POSTES DE PEAGES



APPUI A CERTAINS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE



Route nationale n°1
(Agoè Cacaveli)
Lomé-Togo BP8646
Tél: +228 22 51 88 55

LUTTE CONTRE LA PROPAGATION DU CORONAVIRUS
RESPECTEZ LES MESURES BARRIÈRES

d'A Vision
FRIQUE
Hebdomadaire panafricain d'informations, d'analyses et de publicités

Siège social :
2ème von derrière
EPP Kélégougan
Récepissé :
N° 0508/02/02/15 HAAC
BP : 8C349 Lomé-Togo
Tél : 90 11 87 88

Directeur Général ;
chargé de la publication
Adam ADJRONOU
Tél : 90 11 87 88
Email :
adamadjronou@gmail.com
Site : www.afrique-vision.com

Rédaction
Généviève Lamboni
Adam ADJRONOU
Norbert DANSOU
Guidi AMA

Infographie :
Benjamin K. Tchabi
Imprimerie
Direct print
Tirage :
2500 exemplaires